

Billet spirituel du 18 juin 2017
Corps et Sang du Christ – Année A

Notre tâche principale consiste à donner à manger au Christ qui a faim et à le vêtir, à prendre soin de lui et à le loger.

Mère Teresa

La faim de l'homme.

Aucun être humain ne peut survivre sans manger ni boire. Dans certains pays, encore de nos jours, des enfants, des hommes et des femmes, des personnes âgées, confrontés à la guerre, à la famine, meurent de faim et de soif dans l'indifférence des nations bien nantis. Notre monde est encore et toujours en danger d'humanité ! Face à cette détresse nous gaspillons la nourriture. Je me rappelle ce prêtre ouvrier éboueur qui me disait qu'au moment des fêtes de fin d'année, il se nourrissait dans les poubelles ! Et voilà que nous sommes invités à nous nourrir du Christ ! Très heureuse nouvelle que celle de Jésus venant combler la soif matérielle et spirituelle des hommes. Matérielle, les miracles de la multiplication des pains et des poissons nous le rappellent. Don Helder Camara, évêque de Recife au Brésil et prix Nobel de la paix, disait : « Comment voulez-vous parler de Jésus Christ à des ventres vides, nourrissez-les d'abord ! » Ce que Jésus a fait avant de s'offrir librement par amour aux hommes sur la croix. Le repas pascal est signe de la présence effective de son corps et de son sang, dans l'Église, après la résurrection, devenant ainsi nourriture quotidienne pour tous ceux qui le souhaitent. En sommes-nous vraiment conscients ? La communion eucharistique nous conduit à combler aussi la faim et la soif matérielles de notre humanité. C'est une urgence humanitaire matérielle et spirituelle qu'à la suite du Christ nous avons une obligation de vivre.

Père Jean-Luc